

Avec Godly Play®, retrouvons la joie de célébrer ensemble

Beaucoup de jeunes ne vont plus à la messe. Et quand ils y vont, souvent ils s'ennuient. Pourquoi ? Peut-être parce qu'ils ont perdu le goût de célébrer. Comment pouvons-nous retrouver la joie de célébrer ensemble ?



Le verbe « célébrer » vient du latin « *celebrare* » et signifie « louer avec éclat, marquer un événement ou accomplir des rites ». Aujourd'hui, si nous n'éprouvons plus le besoin d'aller à la messe, c'est sans doute parce que nous avons perdu le sens du rite et du coup, le goût de célébrer. Pour le retrouver, il faut des temps de célébration. Ce sont des temps gratuits, inutiles en apparence mais riches de sens. La méthode Godly Play®, inspirée de la pédagogie Montessori et développée par le pasteur américain Jérôme Berryman, propose une structure qui permet de retrouver le sens des rites de la liturgie chrétienne. Une séance Godly Play® se déroule en plusieurs temps : accueil, écoute d'une histoire (biblique, liturgique ou parabole), émerveillement (questionnement), réponse créative, festin, prière, bénédiction et envoi. Le silence traverse le tout. Un goût

d'éternité est donné. L'Esprit Saint est présent à chaque instant et soutient la séance. Tous les temps de la séance renvoient aux temps de la messe. La messe est un moment particulier de rencontre avec Jésus vivant, notre Dieu, notre frère, notre ami. Et que fait-on quand on rencontre un ami ? On se dit « bonjour », on s'écoute, on discute, on partage un repas et on se dit « au revoir ». Le langage de la rencontre est à la fois verbal (paroles) et non-verbal (espace, attitudes, gestes...)

Dans Godly Play®, l'histoire est au centre de la séance. Elle permet d'écouter la Parole de Dieu mais aussi de la voir et de la vivre. L'histoire est racontée par cœur par un narrateur. Ainsi elle est plus intériorisée que si elle était simplement lue. Le groupe est assis par terre, en cercle, autour de l'histoire. Ce temps d'écoute est suivi d'un temps de questionnement appelé « émerveillement » pendant lequel chacun s'interroge avec émerveillement, fait des liens avec les autres histoires et sa propre histoire et aussi donne du sens à sa vie. Lors de la messe, le temps de la Parole, première grande partie de la messe, permet d'écouter Dieu et de réfléchir à ce qu'il nous dit pour notre vie. Prenons-nous encore le temps de nous émerveiller ? Regardons nos enfants jouer, admirons la beauté de la nature, prenons le temps de ralentir le rythme de nos journées...

Dans Godly Play®, les autres temps très importants sont le temps de réponse, le festin et la prière. Le temps de réponse est un temps libre et créatif où l'on peut laisser Dieu s'approcher de nous et où Dieu s'approche de nous. Chacun choisit sa propre façon de répondre : utiliser le matériel d'une histoire déjà entendue, lire le texte dans la Bible, lire un livre chrétien, dessiner, créer, rester en silence... Ce temps nous invite à trouver des temps de réponse dans notre vie, après la messe. Comment donnons-nous suite à ce que nous avons entendu à la messe ? Comment va-t-on laisser Dieu agir dans notre vie ? Le festin donne sens à la liturgie eucharistique.

Dans Godly Play®, il s'agit de partager ensemble un petit biscuit, un chocolat, un fruit ou un petit bonbon... Ce n'est pas la quantité qui compte mais la qualité du moment. On s'attend, et ce que l'on partage à une tout autre saveur ! Evidemment, les participants ne partagent pas l'hostie de la messe, présence réelle de Jésus pour les catholiques. Mais le but est ailleurs. Il permet de comprendre que toute vraie rencontre entre amis a besoin de se vivre dans la joie avec tous les sens. Partager ensemble une nourriture permet de communier à la joie de la fraternité, de l'unité. Cette joie est donnée par Dieu et nous offre de goûter un peu déjà au festin préparé pour nous dans le Royaume des Cieux. La prière permet de remercier Dieu pour tous ces bienfaits, de confier nos intentions et de les porter ensemble.

Godly Play® est un jeu. On le reconnaît à ses caractéristiques : il donne de la joie, il absorbe (il fait perdre la notion du temps), il est imprévisible (on ne sait où il nous conduit), il est gratuit (sans but particulier) et volontaire (on ne peut forcer personne à jouer). Remplacer maintenant le pronom « il » de la phrase précédente par le nom « Dieu » : que constatez-vous ? La liturgie chrétienne est un jeu avec Dieu : Dieu vient jouer avec nous et nous invite à jouer avec lui. Le théologien allemand Romano Guardini, dans son livre *L'esprit de la liturgie*, l'exprime ainsi « *Vivre liturgiquement, c'est - porté par la Grâce et conduit par l'Eglise - devenir une œuvre d'art vivante devant Dieu, sans autre but que d'être et de vivre en présence de Dieu. C'est accomplir la parole du Maître et "devenir comme les enfants". C'est, une fois pour toutes, renoncer à la fausse prudence de l'âge adulte qui veut toujours un but à tout. C'est se décider à jouer comme le faisait David quand il dansait devant l'arche d'alliance. Sans doute avec le risque que les sages et les prudents de ce monde qui, à force de gravité, ont perdu la liberté et la jeunesse de l'esprit, méconnaissant ce jeu sacré et s'en égayent ironiquement (...)* Voilà une des tâches de l'éducation liturgique : l'âme devra apprendre à ne pas chercher partout le but utile, à ne point vouloir à toutes forces trouver à tout

une fin, à oublier d'être par trop prudent et « adulte » ; elle devra apprendre à ... vivre, sans plus. A renoncer, dans la prière du moins, à cette fièvre d'activité qu'allume et fouette la poursuite du but. A prodiguer, à gaspiller son temps au service de Dieu. A ne point compter, à ne point peser, dans le jeu sacré, chaque mot, chaque pensée, chaque geste, en se demandant toujours : pourquoi et dans quelle fin ? Il faudra se résigner à ne pas vouloir toujours faire quelque chose, atteindre quelque chose, accomplir quelque chose d'utile. Il faudra se résigner à mener sous les yeux de Dieu, en beauté, liberté et sainte allégresse, le jeu de la liturgie que Dieu lui-même a réglé. En fin de compte que sera donc l'éternité d'autre que la réalisation parfaite de ce jeu-là ? Et celui qui ne saisit point cela pourra-t-il comprendre que l'accomplissement céleste de notre destinée est un éternel cantique de louange ? » Pour Guardini, la création est aussi le jeu de Dieu. La liberté de l'acte créateur, un fondement de la foi judéo-chrétienne, exprime le premier geste de Dieu envers l'extérieur. Dieu ne crée pas sous la contrainte d'un besoin, Dieu est parfait à lui seul, il n'avait pas besoin de créer l'altérité du monde. Dans ce sens, pour Dieu « créer » entre dans la dimension de « l'inutile ». Dieu crée non pas par nécessité, mais par amour ; non par besoin, mais par grâce ; non par manque, mais par abondance. La création exprime la joie de Dieu (« Et Dieu vit que cela était bon » Genèse 1). Dieu se retire de sa Création et prend le risque de la liberté de l'homme (Genèse 2 et 3) Dieu joue car il crée mais aussi parce qu'il sauve. Par le jeu, nous entrons dans la paix, dans la joie, dans une nouvelle relation à Dieu car nous sommes invités à être comme des enfants, ses enfants.

Toute rencontre a besoin de rites. Pour redonner toute son importance et sa beauté aux rites, relisons le chapitre 21 du livre *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint Exupéry. Le Petit Prince rencontre un renard et ce dernier demande à être apprivoisé pour devenir son ami. Etre apprivoisé permet de connaître l'autre, de devenir un ami unique à ses yeux. Pour cela, il faut du temps, de la patience, de la douceur, des efforts et des rites. Le rite est ce long processus d'apprivoisement qui rend

visible, tangible un lien invisible qui relie les êtres. Le rite n'a de sens que dans la rencontre qu'il permet. Pour fonctionner, un rite est comme un programme répétitif dans un moment et un espace précis. Le renard va alors déployer chaque dimension de l'espace, du temps et des sens pour entrer dans le lien d'apprivoisement du Petit Prince. Dans Godly Play®, un cadre sécurisant et répétitif permet de favoriser la rencontre avec Dieu. Le langage chrétien, à la fois verbal et non-verbal, prend en compte la totalité des dimensions de la personne humaine : biologique, psychologique, sociale et spirituelle. C'est comme la liturgie de la messe, pensée pour aider les hommes à rencontrer Dieu. De façon intuitive, les enfants qui suivent un programme Godly Play® vont peu à peu s'imprégner dans toutes les dimensions de leur être de cette pédagogie de la rencontre et de la communion. Nous espérons ainsi qu'ils retrouveront le goût de célébrer, à la messe et aussi dans la vie.

Clarisse DIAZ – décembre 2021